

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Dorothee SEPPEY

Hommage aux professeurs retraités
Monsieur Jean Simonazzi

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 2007, tome 102a, p. 22-23

© Abbaye de Saint-Maurice 2014

Monsieur Jean Simonazzi

Simon pour les étudiants, Jean pour les collègues, Jeannot pour les amis, Jean Simonazzi pour les autres : un nom, un personnage, un professeur.

Bien qu'il ait tiré sa révérence en juin dernier, on le croise encore parfois dans les couloirs du collège, fidèle qu'il est à l'Orchestre du Collège au sein duquel il fait valser l'archet depuis de nombreuses années. Passionné de musique, Jean Simonazzi ne s'est pas contenté des répétitions et concerts, mais il a su rythmer sa carrière de nombreuses mélodies, aussi diverses qu'enjouées.



Celle des cloches tout d'abord, qui à la fois rappelle que l'Abbaye n'est pas loin et marque les débuts et fins de cours. En 39 ans de carrière, elles ont dû résonner plus de huitante mille fois dans ses oreilles, le ramenant inexorablement à la tâche à accomplir. Pourtant, ces nombreuses répétitions, ces reprises incessantes n'ont pas réussi à lui faire perdre le souffle, bien au contraire. Il a su, durant toutes ces années et jusqu'à la dernière, s'investir avec cœur et conviction dans son travail. Dévoilant les secrets d'un monde économique en constante mutation, il s'est lui-même sans cesse adapté aux évolutions qui ont marqué près de quatre décennies d'enseignement. Il a multiplié la création d'ouvrages comme supports de cours, favorisé l'apprentissage de méthodes comptables informatisées et n'a cessé de puiser, dans un répertoire sans fond, des exemples concrets et personnels, illustrant ainsi des concepts abstraits par l'évocation de la maison de Salvan, de la couleur du gazon du voisin et du vol des bijoux de Babette...

L'enseignement rigoureux des mécanismes économiques ne saurait toutefois cacher la douce harmonie des langues étrangères. Polyglotte, Jean Simonazzi a ponctué sa longue carrière par des cours d'allemand et d'anglais, sans oublier les petites touches d'italien et les pointes ironiques en suisse-allemand qui ponctuaient les cours d'économie. Pourtant, cette diversité de langues ne reléguait pas le français au rang des deuxième voix. Maniant le verbe, jouant avec les mots, amateur d'une

prose bien choisie, il aimait les phrases bien faites, les discours bien argumentés et les plaisanteries bien amenées. Nombre de ses étudiants et collègues se souviendront de ses touches humoristiques qui déclenchaient des rires à l'unisson et savaient détendre une atmosphère parfois chargée en fin d'année.

Pour ajouter encore une corde à son arc ou une activité à ses semaines bien remplies, Jean Simonazzi n'a jamais calculé son temps pour s'engager dans des activités scolaires ou extrascolaires, s'investissant dans l'organisation des journées sportives proposées par le collègue ou accompagnant les internes lors des sorties à ski le mercredi après-midi.

Au son des cloches, des intonations linguistiques et des rires, encore faut-il rajouter une douce mélodie qui, durant longtemps, restera l'emblème de ce professeur passionné, innovateur et au contact chaleureux... la trépidante sonnerie du téléphone portable qu'il fut le premier à posséder au collège.

Au mois de juin dernier, une ultime musique a retenti dans les couloirs de collège pour Jean Simonazzi, celle de l'appel à la retraite. Nul doute qu'il aura encore à cœur de mettre ses nombreuses et riches connaissances à disposition de toute personne qui cherche désespérément les quelques francs manquants lors de la clôture des comptes de l'association du coin... Merci Jean d'avoir su transmettre votre passion de l'économie et des langues vivantes à des générations d'étudiants... et bonne retraite !

Dorothee Seppely